

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 41 (1984)
Heft: 11

Vorwort: Le sport d'élite souffre comme un arbre qu'on aurait séparé de ses racines!
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le sport d'élite souffre comme un arbre qu'on aurait séparé de ses racines!

Yves Jeannotat

Le Symposium de Macolin (17 au 20 septembre 1984) a ausculté le sport d'élite, un peu comme un médecin le ferait d'un grand malade. Conclusion: il souffre, c'est indéniable, mais son mal ne paraît pas «encore» incurable. Toutefois, comme le sport suit – on est unanime sur ce point – les tendances générales de la société et que celle-ci donne de graves inquiétudes à ceux qui prennent un peu de recul pour l'observer, l'amélioration de son état est précaire et en tout cas pas pour demain! Médecins, docteurs et professeurs, après avoir procédé à un constat plutôt alarmant de la situation et démontré que, comme c'est généralement le cas dans les hautes sphères de la science, ils étaient loin d'être d'accord les uns avec les autres, édictèrent une série de thèses significatives du moment présent, mais très peu prospectives. Formules bien ciselées, elles ressemblent un peu à des pieux solidement plantés à la croisée des chemins, mais dépourvus de tout panneau directionnel.

Il est peu de gens pour ne pas croire que la société en perdition ne va pas finir par retrouver son équilibre compromis, comme elle l'a fait tant d'autres fois à travers les siècles. «Avec son rétablissement», dit-on en substance, «se fera également celui du sport d'élite». Mon optimisme est, à court terme du moins, beaucoup plus modéré,

car il semble bien qu'on ait oublié quelque chose d'essentiel, tout au long des discussions de Macolin, à savoir qu'une bonne part des douleurs que connaît le sport de haut niveau proviennent du fait qu'on le sépare du sport tout court, c'est-à-dire du sport populaire, comme on séparerait un arbre de ses racines. Etant fondamentalement interdépendantes, les deux parties sont ainsi menacées. Il est en effet bien évident que les déviations du sport d'élite, quelles qu'elles soient, ont ou bien leur source, ou bien des prolongements dans le sport de masse et vice versa. A-t-on déjà vu un médecin soigner un mal de tête sans s'être assuré, avant de prescrire un médicament, de la bonne ou de la mauvaise marche de l'estomac? Dopage, basse commercialisation, professionnalisation ou

politisation perfides, tous ces éléments contestés – et contestables dans leurs tendances négatives – ne pourront être éradiqués du sport d'élite si l'on ne cherche d'abord à localiser le foyer de l'«infection».

Comprendre et admettre que le sport est un tout, un corps indissociable qui demande donc à être soigné, entretenu, bichonné comme un être structuré, c'est s'engager dans la voie du renouveau, dans cette voie que le sport populaire, en pleine éclosion depuis quelques années, propose avec éclat. Le sport populaire est en train de trouver son «troisième souffle», sorte de jouissance psychosomatique sainement et positivement euphorisante. On peut même dire qu'il prend, actuellement, la société à bras-le-corps, freinant son acheminement vers la décadence, lui faisant prendre peu à peu une direction nouvelle, alors que tout laissait croire que sa chute suivait un processus irréversible. Laissons donc agir cette merveilleuse résurgence de vitalité et de liberté sur l'ensemble du corps, et le sport d'élite sera sauvé! ■

